



BULLETIN ELECTRONIQUE

Centre Communication Concrète

Novembre 2009

LE BULLETIN ELECTRONIQUE DU CCC

Dans ce bulletin:

Articles:

- PECS, conditionnement ou compréhension?
Les possibilités et limites du système PECS
- Le suivi psychologique chez les personnes atteintes d'autisme (partie 1)

Livres

- Nouvelle publication!
- Livres prévus...

Formations:

Nouvelle programme de nos semaines de formations en France en 2010!

Le bulletin électronique du CCC vous permet d'avoir régulièrement par mail des informations variées sur l'autisme dans les domaines de la recherche, des prises en charges éducatives...

Pour s'abonner au bulletin électronique, renvoyez vos noms, adresses mails à notre adresse mail : ccc@autismecentraal.com

Envoyez-nous vos remarques et suggestions à : ccc@autismecentraal.com.

En 2010, le bulletin paraîtra trois fois par année

- *Bulletin électronique 2010 - n°1: février 2010*
- *Bulletin électronique 2010 - n°2: juin 2010*
- *Bulletin électronique 2010 - n°3: novembre 2010*

Visitez notre site web

Vous y trouverez d'avantages d'informations sur notre centre, sur les formations, cours et supervisions que nous réalisons, ainsi qu'une liste de nos publications et un formulaire de commande. Cela vaut vraiment la peine de nous rendre visite au www.autisme.be

PECS, conditionnement ou compréhension?

Les possibilités et limites du système PECS

Steven Degrieck

Le PECS (Picture Exchange Communication System) est un système de communication expressive, basé sur l'échange d'un picto. La personne atteinte d'autisme prend un image de son cahier de communication et le donne à quelqu'un pour s'exprimer. Bien que le PECS mets l'accent sur une communication spontanée, visuelle, claire et dirigée, il y a des éléments à faire attention.

Les personnes atteintes d'autisme n'ont pas seulement un problème de communication, le problème fondamentale se trouve au niveau de l'attribution d'une sens. Cela veut dire que seulement visualiser les choses en utilisant des pictos n'est pas toujours suffisantes ou même souhaitable. La question primordiale est : quel sens est-ce que une personne atteints d'autisme attribue à l'aide visuelle. Est-ce qu'il comprend vraiment que la forme élongé et un peu ronde sur le picto symbolise 'un verre', ou même plus : 'boire' ? Est-ce qu'il voit et comprend la différence entre tous les picto utilisé dans son cahier de communication ? S'il n'y a pas une vraie attribution de sens, l'utilisation des pictos n'est pas basé sur une compréhension, mais sur un conditionnement. Un conditionnement qui ne doit pas être négatif, mais qui est quand même limité.

Surtout dans le cas où l'autisme est accompagné d'une déficience intellectuelle, une évaluation précise et détaillée est nécessaire pour bien voir les possibilités et les limites du système PECS chez cette population. Parce que, en contradiction avec les affirmations du PECS, le système n'est pas utilisable avec toutes les personnes atteintes d'autisme, n'importe leur âge calendrier ou développemental.

En pensant que la personne atteintes d'autisme sait communiquer d'une manière indépendante et comprends les choix qu'il fait, nous risquons d'avoir trop des attentes vers la personne, ce qui peut seulement mener à une frustration plus grande à long terme, pour la personne même ainsi que pour son entourage.

Le suivi psychologique chez les personnes atteintes d'autisme

Peter Vermeulen, Doctorat sur le diagnostic de l'autisme. (Université de Leiden, Pays Bas), formé en psychologie et sciences de l'éducation. Il était durant plusieurs années responsable d'un service d'Aide à Domicile Spécialisé dans l'autisme. Editeur d' 'Autisme Centraal', bulletin sur l'autisme, il a rédigé beaucoup d'articles sur l'autisme et le syndrome d'Asperger dans différentes revues. Auteur de plusieurs livres, entre autre 'Ceci est le titre', sur la pensée autistique. Depuis des années il anime des formations théoriques et pratiques.

Effy Vanspranghe, Formée en psychologie et sciences pédagogiques. Formée à l'approche éducative structurée depuis 1996. Responsable pour le service de consultation du CCC. Formations théoriques et pratiques et des suivis dans des établissements partout en Europe.

Résumé

Bien que l'autisme et la psychothérapie soient souvent traités dans des recherches et dans la littérature, il n'en a pas souvent été fait référence dans le suivi psychologique des personnes atteintes d'autisme. Il y a certaines raisons à prendre en considération : tel que le sous diagnostic de l'autisme chez les personnes atteintes d'autisme ayant une intelligence normale ainsi qu'une évolution historique différente de la psychothérapie par rapport à l'autisme.

Néanmoins cet intérêt accroît du fait d'une augmentation d'intérêt pour les personnes atteintes d'autisme adultes ayant un niveau intellectuel normal.

La nécessité d'un suivi psychologique pour ce groupe de personnes s'est accru car elles sont souvent confrontées au stress, un manque de confiance en soi et ont des difficultés dans l'accomplissement de certaines tâches de développement.

Introduction partie 1

Il y a peu de références sur l'autisme¹ et la psychothérapie dans la littérature actuelle. Pourtant l'autisme est l'une des déficiences les plus étudiée au monde et de nombreux articles ont déjà été publiés concernant la psychothérapie. Les textes abordant l'autisme et la psychothérapie semblent par contre inexistant. Une recherche sur le site « PubMed » donne 7.905 articles lorsqu'on y incère le mot « autism ». Le mot « psychotherapy » donne un résultat de 100.499 articles et la combinaison des mots « autism » et « psychotherapy » donne encore 811 articles. Seulement en les analysant on y découvre peu d'éléments sur la psychothérapie avec les personnes atteintes d'autisme. Le peu d'articles trouvés ne mentionnent pas même par hasard qu'il y a peu d'information et de littérature disponible sur la combinaison d'autisme et de psychothérapie.

Dans cet article est expliqué pourquoi il y a si peu d'expérience dans ce domaine: le sous diagnostic de l'autisme est à prendre en compte ainsi que l'exclusion de la psychothérapie dans les modèles classiques concernant le traitement de l'autisme.

¹ Le mot "autisme" fait référence aux différentes déficiences concernant le spectre de l'autisme tel que le syndrome d'Asperger ou le PDD-NOS

Bien que la psychothérapie classique aie peu d'intérêt pour les personnes atteintes d'autisme, le suivi psychologique lui peu contribuer à bien des choses.

En effet, beaucoup de personnes atteintes d'autisme ont aussi un besoin de suivi psychologique. L'article tente aussi de démontrer les grandes lignes d'un suivi psychologique avec les personnes atteintes d'autisme, par l'adaptation de son contenu et de sa forme pour la personne atteinte d'autisme.

Cet article est une introduction en la matière et est surtout basé sur l'expérience faite sur le terrain puisque le nombre de recherches scientifiques est encore très restreint.

Un domaine peu fréquenté

En soixante ans, depuis la « découverte » de l'autisme par Leo Kanner (1943), la connaissance et le traitement de l'autisme ont énormément évolués. De nombreuses méthodes et techniques adaptées à l'autisme furent surtout développées au niveau de l'éducation et des interventions pédagogiques. Cependant peu de recherches ont été menées sur l'implication d'un suivi psychologique sur l'autisme. Certaines raisons sont à prendre en cause notamment sur le domaine du diagnostic et du traitement. D'une part bon nombre de personnes atteintes d'autisme sont déjà suivies par un psychologue, ou suivent une thérapie. Seulement leur autisme n'ayant pas été diagnostiqué la thérapie n'est pas adaptée à l'autisme. D'autre part, durant de nombreuses années, bon nombre de psychothérapies et suivis psychologiques ont été considérés comme inutiles.

Le diagnostic de l'autisme

Le screening et le diagnostic concernant l'autisme ont déjà beaucoup évolué. L'autisme est aujourd'hui bien mieux reconnu qu'il y a dix ans. Néanmoins il y a encore toujours beaucoup trop de diagnostics erronés ou tardifs, surtout chez les personnes atteintes d'autisme ayant une intelligence normale (Vermeulen, 2002). Le problème est que pour ce groupe-ci la connaissance de l'autisme est encore très restreinte chez les accompagnateurs de premier et de second niveau. Une étude récente faite dans 212 centres pour la santé publique et établissements psychiatriques a démontré que trois-quarts (76,5%) des personnes interrogées avaient une connaissance très limité concernant le diagnostic autistique (Vermeulen & Vanspranghe, 2004). L'autisme est aussi fréquemment confondu avec d'autres déficiences tel que la schizophrénie et des troubles obsessionnels compulsifs. Il y a de fortes chances que chaque thérapeute ou centre offrant un suivi psychologique aie des personnes atteintes d'autisme parmi ses clients, étant donné que la prévalence de l'autisme soit d'environ 1 personne sur 165 (Fombonne, 2003). Toutefois presque 40% des centres de la santé publique ne font aucune mention de personnes atteintes d'autisme dans leurs établissements (Vermeulen & Vanspranghe, 2004). L'expérience nous a déjà fréquemment démontré que ces personnes ont un autre diagnostic. Ceci signifie donc que de nombreux thérapeutes ignorent l'autisme de leurs clients. En outre beaucoup de personnes atteintes d'autisme se font suivre ou soigner pour d'autres problèmes tel qu'une dépression, la solitude ou des problèmes relationnels. L'autisme est dans ces cas caché. Lorsqu'enfin le bon diagnostic est établi, il est souvent reconnu comme étant un diagnostic parmi tant d'autres et il n'a quasi aucun effet sur l'approche envers la personne. Un diagnostic tardif ou erroné augmente aussi les difficultés de la personne du fait que durant de nombreuses années aucune adaptation ne fut apportée à l'environnement. Ceci est souvent une cause de lourde comorbidité chez

les adultes non diagnostiqués : dépressions, psychoses, phobies (Ghaziuddin et al., 1998 ; Kim et al., 2000 ; Tsai, 1996). Ce qui ne facilite pas le diagnostic. En résumé, dans le secteur de la santé publique l'autisme reste encore un grand inconnu du fait d'un manque d'expertise et d'expérience concernant le diagnostic du spectre autistique.

Différentes approches concernant le traitement de l'autisme

La psychothérapie et l'autisme ont connu une autre évolution historique quant au traitement de l'autisme. Bien que Kanner (1943) fasse référence à une cause biologique pour l'autisme, ses remarques concernant l'éducation 'froide' des parents inspira de nombreux scientifiques de lier la cause de l'autisme à des raisons psychogènes (Bettelheim, 1967). C'est pour cette raison que la psychothérapie, principalement psychanalytique et orientée vers la thérapie du jeu, fut considérée dans les années cinquante et soixante comme étant le traitement adapté de l'autisme (p.e. Axline, 1964). De nombreuses études se sont distancées de cette approche, durant les années soixante, étant donné que la cause de l'autisme fut considérée d'origine organique. Les experts en autisme se penchèrent donc vers une approche plus pédagogique. L'autisme fut alors considéré comme handicap et non comme déficience psychique pouvant être 'soignée' ou traitée par de la psychothérapie. L'approche devint plus éducative et se pencha plus sur le terrain du comportement, surtout chez les enfants ayant une déficience intellectuelle. Ceci étant dit ; la psychothérapie est souvent moins vite associée pour les personnes ayant une déficience intellectuelle, alors que c'est un groupe pour lequel l'autisme est régulièrement associé. Ainsi le programme TEACCH, pionnier dans le traitement de l'autisme, a longuement fait aucune mention de la psychothérapie. Au contraire, il a même prétendu que celle-ci était bien la dernière chose dont les personnes atteintes d'autisme avaient besoin. Récemment encore Campbell et al. (1996) conclut que la psychanalyse n'avait aucune valeur pour les personnes atteintes d'autisme. Certains écrits ont même été publiés afin de démontrer que la psychothérapie n'apporte aucune amélioration dans l'autisme (Sinclair, 1992 ; Gerland 1998 ; Grandin & Scariano, 1986).

De même en Flandre et aux Pays-Bas il a maintes fois été prétendu que la psychothérapie et toutes sortes de suivis psychologiques n'avaient aucune valeur pour les personnes atteintes d'une forme d'autisme. Les personnes atteintes d'autisme ont par exemple beaucoup de mal à parler d'eux même ou de leurs sentiments, ils manquent de compréhension de soi et ont souvent l'air de ne pas savoir faire grands choses des conseils reçus lors d'une séance de thérapie. Ils sont aussi régulièrement qualifiés de résistants à la thérapie. On dénombre beaucoup d'histoires de personnes ayant suivi durant de longues années diverses thérapies sans jamais avoir obtenu le moindre résultat. Ce qui ne contribue donc pas dans l'argumentation qu'un suivi psychologique puisse donner un résultat concluant. La première piste envisagée lorsque les personnes atteintes d'autisme ont des problèmes psychologiques est donc régulièrement la médication et non un suivi psychologique. Voir l'effet positif que peu offrir un suivi psychologique chez les personnes atteintes d'autisme n'est donc qu'un phénomène récent.

La psychothérapie et l'autisme sont ils inconciliable ?

L'une des raisons pour laquelle l'intérêt augmente, est liée au fait que le contenu et la définition d'une thérapie est en train d'évoluer. La psychothérapie se limitait dans

le temps à une approche psychanalytique et psycho dynamique (Alvarez & Reid, 1999 de la Tavistock Clinic in London of Tustin, 1972). Aujourd'hui elle se penche aussi vers une approche plus psychothérapeutique tel que l'approche cognitive du comportement (Hare, 1997), ce qui offre la possibilité de suivi psychologique adapté aux personnes atteintes d'autisme. Le fait que de nombreux experts en autisme ont longuement rejeté la psychothérapie en tant que possibilité de traitement de l'autisme est à placer historiquement selon le fait qu'elle était surtout basée sur une approche psychanalytique et psycho dynamique. Actuellement d'autres approches sont aussi prises en compte telle que la thérapie systémique, la thérapie comportementale et la thérapie centrée sur la personne. Ces approches et leurs formes de traitement sont plus en accord avec les modèles et les théories actuelles concernant l'autisme.

Quand bien même, on peut se poser la question si la psychothérapie est adaptée à l'autisme, si la psychothérapie et l'autisme sont conciliables ? L'autisme est un trouble envahissant du développement dont les déficits et les insuffisances psychologiques sont « incurables ». Aucun rétablissement n'est envisageable puisqu'il s'agit d'un handicap. Etant donné qu'on ne peut apporter aucun changement profond ou interchangeable dans la psychologie autistique, l'on pourrait conclure que la psychothérapie ne peut aider les personnes atteintes d'autisme. La psychothérapie ne peut aider que pour soigner les effets secondaires dus à l'autisme tel que la dépression, les phobies, le manque de confiance en soi, les problèmes d'acceptation de son handicap, non pas liés à la psychopathologie. Mais plutôt au contexte lié à l'autisme tel que l'isolement social et le manque d'amis.

Certains considèrent ceci plus comme une forme de counseling ou de suivi psychologique (une intervention psychologique basée sur des faits et questions concrètes tel que l'adaptation à certaines situations survenant à la maison) que comme de la psychothérapie. La psychothérapie n'est donc plus considérée en tant que thérapie au sens littéral du mot, la guérison. Mais est plutôt considérée comme une méthode « utilisant différents moyens psychologiques (interventions) de manière consistante et systématique, encadré dans un cadre référentiel scientifique et psychologique, par une personne dûment formée, dans une relation psychothérapeute – patient/client, afin d'atténuer ou de faire disparaître les difficultés, les conflits et les déficiences psychologiques chez le patient/client » (rapport de la commission Psychothérapie de la FBP, Fédération Belge des psychologues²). Dans cette définition de la psychothérapie l'autisme y trouve une place. La délimitation de termes tel que « psychothérapie » et « counseling » sont actuellement sujet à maintes discussions. La Commission Psychothérapeutique de la Fédération Belge des psychologues avoue elle-même dans son rapport qu'il n'est pas évident de définir clairement les termes psychothérapie et counseling afin de les différencier l'un de l'autre.

Dans la suite de cet article, afin d'éviter des problèmes de définition, le terme suivi psychologique et le terme soutien psychologique seront utilisés. Ils font référence aux diverses interventions psychologiques ayant pour buts de supprimer ou d'atténuer les problèmes psychologiques chez les personnes atteintes d'autisme. Qu'un soutien pareil s'impose chez les personnes atteintes d'autisme ne fait aucun doute.

Un grand besoin

² <http://www.bfp-fbp.be/>

Le besoin de suivi psychologique, surtout chez les jeunes et les adultes atteints d'autisme, s'intensifie du fait de meilleurs screenings et diagnostiques. En grandissant le nombre de problèmes augmente. Leur autisme fait souvent obstacle lorsqu'il tache d'obtenir certains buts dans leur vie tel que l'obtention d'un diplôme, trouver du travail, l'élaboration d'une relation. Cela crée divers problèmes tel qu'une image dévalorisante d'eux mêmes, des dépressions et beaucoup de stress. Le besoin de soutien psychologique n'est pas seulement indispensable pour les personnes atteintes d'autisme mais aussi pour leur entourage.

Ne pas réussir dans la vie

Diverses études (p.e. Howlin, 2000 ; Vermeulen, 2002) démontrent que le fonctionnement adaptif de personnes atteintes d'autisme ayant une intelligence normale est nettement inférieur à leur développement intellectuel. Seulement 5% réussissent à préserver une relation fixe, seulement 15 à 20% travaillent et la majorité (plus de 90%) n'ont pas d'amis.

Après une scolarisation tumultueuse apparaissent en fin d'adolescence de nombreux problèmes. Les exigences de l'environnement s'intensifient et après l'adolescence certaines structures telles que le milieu scolaire qui jusque là donnaient une certaine sécurité disparaissent. Le temps libre augmente, les études supérieures s'avèrent trop difficiles et trouver un travail et le garder n'est pas si évident. Les problèmes se situent moins au niveau professionnel mais plus au niveau social, comment se comporter envers ses collègues par exemple.

Une relation intime n'est pas évidente non plus. La sexualité est souvent un obstacle à ne pas sous estimer (Hellemans & Deboutte, 2002). L'empathie et l'adaptation aux situations ne sont pas évidentes pour les personnes atteintes d'autisme. Ceci amène à de nombreux problèmes relationnels, conflits et beaucoup s'isole socialement. La personne atteinte d'autisme ne ressent pas beaucoup de besoins de changements du fait d'un manque de prises de distance et d'une difficulté à reconnaître ces propres problèmes. Un challenge pour le soutien psychologique est de convaincre les personnes atteintes d'autisme que leurs problèmes ne sont pas seulement liés à l'environnement. Car, à cause de leur manque de cohérence centrale, les personnes atteintes d'autisme ont du mal à concevoir le premier degré et le second. Ils sont donc souvent peu motivés à se faire aider puisqu'il situe le problème dans leur environnement (p.e. le partenaire).

Un autre problème fréquent est leurs intérêts limités. Les intérêts des personnes atteintes d'autisme ayant une intelligence normale ne sont souvent pas limités, mais ils les limitent (Vermeulen, 1998). Ainsi une personne atteinte d'autisme peut être passionnée par les modèles de voitures de l'année 1972, ou par la politique de gauche entre les deux guerres, mais ne met aucune de ces connaissances en pratiques pour passer plus de temps libre, ne le partage avec personne d'autre ou n'en fait aucun usage au niveau professionnel. Au contraire, ces intérêts limités sont même de sérieuses contraintes dans la vie de la personne atteinte d'autisme.

Beaucoup de ces personnes réamorcent le processus vers l'âge adulte à plus tard. Ainsi bon nombre de personnes atteintes d'autisme continuent à vivre à la maison, chez leurs parents.

Une image dévalorisante

Beaucoup de personnes atteintes d'autisme se dévalorisent suite à une accumulation d'échecs. En grandissant ils se rendent de plus en plus compte combien il sont différents des autres. Les remarques souvent négatives s'entassent.

Pas d'amis, être souvent la risée de la classe et surtout être sans défense, ne pas savoir comment réagir. On ne peut que se dévaloriser dans ces cas là.

L'image qu'ils ont d'eux mêmes n'est pas seulement négative, elle est souvent aussi déformée. Les personnes atteintes d'autisme ont un manque de 'Théorie de l'Esprit', la capacité de savoir qu'on ne partage pas toujours les mêmes pensées. Souvent la Théorie de l'esprit n'est expliquée que dans un sens. Les problèmes que les personnes atteintes d'autisme ont à voir, reconnaître et comprendre les pensées des autres. Mais la Théorie de l'Esprit c'est aussi comprendre son propre Esprit. Les personnes atteintes d'autisme ont souvent autant de mal à se comprendre elles-mêmes que de comprendre les autres. Devoir raconter comment elles se sentent lors d'une séance de thérapie classique n'est donc pas chose évidente.

Mis à part une image dévalorisante d'elles-mêmes, les personnes atteintes d'autisme sont aussi souvent dépressives (Vermeulen, 2003). Le nombre de personnes atteintes d'autisme et souffrant d'une dépression 'majeure' est estimé à au moins 30%.

Stress

L'autisme se caractérise par un problème spécifique concernant la perception et la compréhension de l'information captée par nos sens et envoyée vers notre cerveau. Le problème, souvent défini comme étant la « pensée autistique » (Vermeulen, 1996) ou plus techniquement appelé « une cohérence centrale faible » (Frith, 2003), rend l'environnement envahissant et menaçant. Ainsi certains stimuli que nous ne remarquons même pas peuvent être très dérangement pour les personnes atteintes d'autisme. De nombreuses personnes atteintes d'autisme sont ainsi ultra sensible à certains stimuli auditifs ou visuels. Le monde est un chaos d'impressions venant de tous côtés, y trouver une concordance est très compliqué ce qui rend la vie très stressante.

Du fait de leur manque d'imagination les personnes atteintes d'autisme ont beaucoup de mal à tenir compte des imprévus et des comportements imprévisibles des autres. Ceci, en combinaison avec ce qui fut déjà décrit préalablement, contribue à une forte augmentation de stress. Beaucoup témoigne avoir énormément de stress et c'est justement l'un des problèmes souvent sous estimés chez les personnes atteintes d'autisme (Grodén et al, 1994). Elles ont aussi des difficultés dans l'élaboration de stratégies efficaces et effectives de coping à cause d'un manque d'imagination et de fonctions exécutives (Ozonoff, 1995). Ainsi beaucoup de « comportements autistiques » ne sont ni plus ni moins qu'une réactions au stress et des stratégies 'maladroites' de survie. Les réactions aux stress les plus fréquentes sont l'apathie et l'agressivité (accès de colère). Ce sont souvent ces raisons pour lesquelles un suivi psychologique est demandé.

Un besoin de soutien envers l'environnement

Les problèmes engendrés par l'autisme, ont une influence sur tout l'environnement. Les parents ont besoin d'aide afin de développer des stratégies consistantes dans leur éducation afin, d'améliorer la relation entre frères et sœurs, d'élargir les réseaux sociaux et d'accepter leurs propres sentiments envers le diagnostic. Il faut surtout expliquer et clarifier aux parents ce que l'autisme signifie : la thérapie peut les aider à mieux comprendre l'influence de l'autisme chez leur enfant afin qu'ils puissent ensuite informer les autres membres de la famille. Ceci permet pour l'entourage

d'avoir une meilleure compréhension des comportements étranges et souvent égocentriques. Les parents recherchent aussi des réponses afin d'adopter les stratégies adéquates dans l'éducation de leur enfant. Beaucoup de parents essaient de résoudre les problèmes avec leur enfant atteint d'autisme ayant une intelligence normale par le dialogue et en essayant de les résonner, ce qui est souvent une source de conflits.

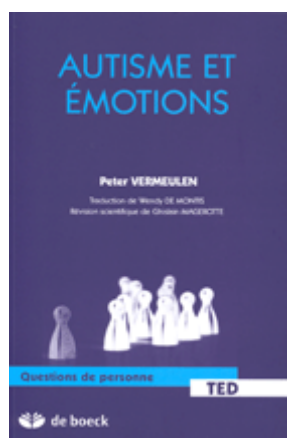
L'apprentissage d'autres techniques de communication aide à éviter de tels conflits. Ces buts décrits ci-dessus sont mutatis mutandis aussi de vigueur pour les partenaires de personnes atteintes d'autisme.

LIVRES & PUBLICATIONS

Nouvelle publication...

Autisme et émotions, un livre fermé (Peter Vermeulen)

Ces dernières années, de nombreux progrès et découvertes ont été réalisés pour aider les personnes qui ont de l'autisme. Toutefois, malgré cet intérêt, les recherches et ouvrages autour du fonctionnement émotionnel de ces personnes se font toujours rares. C'est pourquoi Un livre fermé tente d'approfondir le sujet et d'éclaircir le mystère en répondant à des questions que se pose souvent l'entourage des personnes avec autisme : Les personnes avec autisme ont-elles des sentiments ? Comment les expriment-elles ? Sont-elles hypersensibles ou justement insensibles ? Pourquoi ont-elles tant de difficultés à comprendre les émotions des autres ? Sont-elles égocentriques, apathiques, voire psychopathes ? L'autisme est-il synonyme d'un manque d'empathie ? Quel lien existe-t-il entre l'intelligence émotionnelle et la « pensée autistique » ?



Auteur: VERMEULEN, Peter
Editeur: De Boeck
ISBN: 9782804103941
Année: 2009 , 1^{er} impression
Prix: €26,50

Publications prévues en 2009 et 2010...

Autisme et loisirs (Steven Degrieck)

Les personnes atteintes d'autisme rencontrent de nombreux problèmes durant leur temps libre. Ils ne parviennent pas à s'occuper ou ils font constamment la même chose. Parfois ils ont du mal à interrompre une activité, ils exigent toute l'attention ou ils ont des difficultés à jouer ensemble. Ces comportements sont dus à certaines particularités liées à l'autisme tel qu'un manque d'imagination, des difficultés à choisir, à s'organiser, ... Il faut donc adapter certaines choses, afin d'offrir aux personnes atteintes d'autisme ainsi qu'à leur environnement un temps libre plus agréable.

Ce livre aborde très concrètement les différentes adaptations possibles et ce pour les personnes de tous âges et de tous niveaux de développement. C'est un trésor d'informations pour toutes les personnes voulant offrir un temps libre adapté aux personnes atteintes d'autisme.

Livraison en Décembre 2009

Le fan des dinosaures et la petite musicienne (Ginette Wieken)

Ce livre parle de Yurre et de Lotte, de leur croissance et de la façon dont je me suis rendu compte, à deux reprises, que mon enfant ne se développait pas normalement. Il relate leur manière de vivre leur autisme : les côtés agréables et captivants, mais aussi difficiles et incompréhensibles. Au travers de cet ouvrage, vous découvrirez ce que signifie être leur mère et ce qui a changé dans ma vie à la suite de leur handicap.

Ce livre est destiné à tous les enfants avec autisme qui sont constamment considérés, à tort, comme des bambins insupportables, mal élevés et trop gâtés, ainsi qu'à leurs parents, fréquemment assimilés à de mauvais éducateurs. Cet ouvrage a été écrit pour tous ceux et celles qui essaient de comprendre ce qu'est la vie au quotidien avec deux enfants qui ont de l'autisme et à quel point cela peut être épuisant, fascinant, instructif, désespérant et isolant.

Plus de 6500 exemplaires vendues en Belgique et aux Pays-Bas !!!

Livraison prévue en mars 2010

Plus d'info + commandes :

<http://www.autismecentraal.be/public/boekenwinkel.asp?lang=FR&pid=58&spec=all>

FORMATIONS

Le CCC organise...

Des formations « autisme » en FRANCE 2010

Metz: 9-10-11-12 mars 2010

Lyon : 17-18-19-20 mai 2010

Paris : 7-8-9-10 septembre 2010

Bordeaux : 19-20-21-22 octobre 2010

La nouvelle brochure : www.autismecentraal.be/docs/workshops_ccc_f.pdf

Les contenus concrets, les lieux et les modalités d'inscriptions :

www.autismecentraal.be/public/workshops.asp?div=F&lang=FR&pid=59

Journée d'étude à Bruxelles

AUTISME : L'APPORT D'EXPERIENCE PRATIQUE

Approche de l'autisme : nouveaux développements et notions récentes

Jeudi 6 mai 2010 – Bruxelles (Vilvoorde) - Belgique

Retrouvez le programme sur www.autisme.be (à partir de 20 décembre)

Journée de formation à Bruxelles

(Différents thèmes seront abordés lors de différents ateliers)

CONSEILS PRATIQUES CONCERNANTS L'AUTISME

Savoir comment s'y prendre

Vendredi 7 mai 2010 – Bruxelles (Vilvoorde) - Belgique

Retrouvez le programme sur www.autisme.be (à partir de 20 décembre)